

3^{ème} dimanche de Pâques 2020 :

Le Christ ressuscité nous rejoint pour que nous puissions rejoindre les autres !



EMMAÛS (Arcabas)

Nous sommes, nous aussi, comme ces disciples d'Emmaüs. Nous sommes, en ces temps de pandémie, en train de douter, de s'impatisser dans ce confinement de plus en plus difficile à vivre. Mais notre force, c'est que nous célébrons en ce moment Jésus ressuscité qui vient rejoindre ses disciples en difficulté. Il nous accompagne sur nos chemins d'Emmaüs. L'évangile de ce dimanche est une des preuves que surtout dans les moments difficiles, Il accompagne ses disciples, à tout moment, en tout temps, en tout lieu. Il veut nous sauver. Avec le confinement, depuis de nombreuses semaines, le mouvement de la vie s'arrête. Nous sommes faits pour le mouvement ! Mais pour l'instant, arrêtons-nous, profitons de ce moment pour être plus à l'écoute de la Parole de Dieu.

Soyons attentifs à ce que Pierre, les apôtres, les disciples ont vécu le jour de la pentecôte dans la première lecture. Voyons bien que c'est tout un mouvement de vie que l'Esprit de Dieu impulse en eux et par eux ; et c'est dans un contexte historique différent mais pas plus facile que ce que nous vivons en ce moment. Saint Pierre, dans la deuxième lecture, nous demande de vivre dans la crainte de Dieu. Dans l'esprit moderne, on n'aime pas trop parler de crainte, d'humilité, d'obéissance, de soumission. Mais nous pouvons traduire cela maintenant comme vivre tout simplement dans la présence d'un Dieu, Père. Devant un Père bienveillant, plein de miséricorde, la peur devient confiance. Nous savons en qui nous devons mettre notre confiance. La peur n'est pas crainte de jugement ou de punition mais tout simplement la peur d'être séparé, de s'éloigner de Lui.

Comme ces disciples d'Emmaüs, quand l'épreuve, la maladie et l'isolement surviennent, nous sommes désemparés, remplis de peur. Nous sommes souvent ce disciple marqué par la tristesse et le découragement. Avec cette période de pandémie, ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent en plus de la maladie, la solitude. Le même Christ nous rejoint sur nos routes. Il rejoint notre monde qui souffre de la pandémie. Quand tout va mal, il est là.

Et parfois, nous aussi, nous ne le reconnaissons pas. Pourtant, il est toujours là, prêt à nous écouter. Nous pouvons lui crier notre souffrance, notre déception, notre tristesse. Pour Le reconnaître, présent dans notre vie, il nous faut le regard de la foi, une foi réchauffée par la Parole de Dieu et l'Eucharistie. C'est ainsi que le Christ ressuscité nous rejoint au cœur de nos vies et de nos épreuves pour raviver et fortifier notre espérance.

Et quand on l'a reconnu et accueilli, on ne peut pas le garder pour soi-même ; on a envie de le crier au monde. Même si nous ne pouvons plus sortir, nous sommes toujours appelés pour témoigner, aux yeux de tous, de la foi qui nous anime. Nous voulons que le Seigneur nous donne force, courage et discernement pour vivre cette mission différemment en ce moment. Saint Paul est notre exemple.

Pour lui, rien n'arrête l'annonce de la bonne nouvelle : il n'y a pas de temps pour se taire. « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » dit-il (1 Co, 16). Car comment se taire quand la rencontre du Ressuscité vous a brûlé le cœur et bouleversé la vie ? Que ce soient les tribunaux, le fouet, les chaînes, la prison, Paul, tout comme Pierre et Jean, était « joyeux d'avoir eu à subir des humiliations pour le nom de Jésus Seigneur » (Ac 5, 41). De sa prison, il exhorte encore Timothée à suivre cet exemple : « Fils bien-aimé, proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, encourage mais avec patience et souci d'instruire. » (2 Tm 4, 2) C'est-à-dire, parfois avec prudence, discernement, patience...

C'est pourquoi, nous regrettons maintenant de ne pas pouvoir échanger avec des proches, nous voulons annoncer aussi en tout temps, comme Saint Paul. Quand le partage redeviendra possible, c'est important de pouvoir nous rencontrer à nouveau dans la foi. Autour de nous, des hommes et des femmes attendent, cherchent, espèrent, et doutent ; ils peuvent penser que la foi qui nous anime peut répondre à leurs questions. Ce sera à nous de faire discrètement le premier pas, comme Jésus savait bien le faire pour ces deux disciples. Et comme il l'a fait pour eux, Il nous rejoint aussi sur nos routes pour nous envoyer aussi rejoindre les autres sur leurs routes...

Père Léon Andrianarimanana